Noël - 24 décembre 2021, année C – Luc 2, 1-14; Jean 1, 1-18

ÉVANGILE de Jésus Christ
« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là,
parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.
L'ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.
Ils furent saisis d'une grande crainte.
Alors l'ange leur dit :
« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :
Aujourd'hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.
Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »
Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1, 1-18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
Il était au commencement auprès de Dieu.
C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.
En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.
Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.
Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.
Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.
Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.
Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme :
ils sont nés de Dieu.
Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant :
« C'est de lui que j'ai dit :
Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »
Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ;
car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père,
c'est lui qui l'a fait connaître.

HISTOIRE DE… FEMME !

A Noël Marie est seule pour accueillir en elle une étrange et bouleversante vie. *Elle gardait toutes ces choses dans son cœur*. Mais son ventre s'arrondit et ça se voit. Elle comprend sans comprendre. Habitée par l'Esprit de Dieu elle communique cet évènement improbable par la fraicheur de son rire, la jeunesse de sa danse, le ravissement de sa beauté, l'élan de sa prière.
Tu es bénie entre toutes les femmes telles sont les paroles de la prière à Marie.
Sur elle repose le projet de Dieu pour toute l'humanité. Son OUI décisif porte le nom de toutes les femmes. Accompagnées par l'Esprit de Dieu, dans l'histoire biblique et au-delà, certaines se sont démarquées pour ouvrir la voie d'une liberté recherchée. D'autres se démarqueront encore, jusqu'aux confins du temps, pour continuer à défricher et à porter du fruit.

C'est sur cette même confiance divine que Marie prend appui pour traverser les incertitudes avec sérénité. De son côté Joseph se sent trahi. Désemparé il lui faudra une main d'ange pour qu'il prenne Marie sous son aile et aussi lui faire confiance. En même temps accueillir l'enfant d'un autre, l'aimer et le protéger ce n'est tout de même pas rien, surtout à cette époque où ni les femmes ni les enfants n'étaient reconnus comme des personnes à part entière et ne pouvaient donc pas avoir une parole crédible.

C'est à Pâques que l'on retrouve des femmes qui, à l'aube d'une journée, se sont rendues au tombeau pour embaumer le corps de Jésus. Elles ont vu et sont restées plutôt étonnées, voire stupéfaites, et même désemparées. En hâte elles sont allées dire ce qu'elles avaient vu. Et les hommes ont couru voir ce que les femmes leur avaient dit de ce qu'elles avaient vu : du vide.

Du berceau au tombeau, Jésus se laisse attendrir par les femmes. Il reconnaît en elles la fécondité humaine et spirituelle. Il les voit capables de résilience. Il respecte leur audace et dénonce les injustices faites à leur égard. Si Dieu, par son Fils, est venu dans le temps des hommes c'est pour rétablir un équilibre humain entre les humains.

Entre le vide du tombeau à Pâques et un nouveau-né dans la mangeoire à Noël, laissons-nous envelopper par cette Lumière qui vient de la gloire du Seigneur. Elle nous fait grandir en humanité dans la responsabilité que nous avons les uns envers les autres et dans le respect mutuel pour tous les temps et dans toutes les cultures.

HEUREUSE FÊTE DE NOËL.

Catherine Menoud